

Crois-Sens en Dieu Seul

2010

Province JDLM

Nº 15

Ce que la vie m'a appris

Suite et fin.

Jacques Salomé est l'auteur du livre *À qui ferais-je de la peine si j'étais moi-même? – Être à l'écoute de nos auto-saboteurs*, Éditions de l'Homme.

Voici la dernière partie de sa lettre parue dans *La Presse* le 21 décembre 2008.

J'ai appris avec beaucoup de surprise que le temps s'accélérait en vieillissant et qu'il était important non pas d'ajouter des années à la vie, mais de la vie aux années.

J'ai appris malgré moi que je savais beaucoup de choses avec ma tête et peu de choses avec mon cœur.

J'ai appris que je pouvais oser demander si je prenais le risque de la réponse de l'autre, aussi frustrante ou décevante qu'elle puisse être; que je pouvais recevoir sans me sentir obligé de rendre, que je pouvais donner sans envahir l'autre et refuser sans le blesser.

J'ai appris, sans même le vouloir, que j'avais des besoins et qu'il ne fallait pas les confondre avec des désirs.



J'ai appris avec soulagement que je pouvais désapprendre tout l'inutile dont je me suis encombré pendant des années.

J'ai appris joyeusement à planter des arbres, c'est le cadeau le plus vivant que je peux faire jusqu'à ma mort à cette planète merveilleuse qui a accueilli mes ancêtres et surtout mes géniteurs.

J'ai appris doucement à recevoir le silence et à méditer quelques minutes chaque jour pour laisser aux vibrations de l'univers la possibilité de me rejoindre et de m'appivoiser encore un peu.

Oui, j'ai appris beaucoup dans ma vie, et pourtant, je cherche encore l'essentiel.

Sur la pauvre terre où tout passe,
Existe pour chacun de nous
Un art difficile entre nous :
Celui de vieillir avec grâce.
Quand on voudrait parler, se taire,
Quand on voudrait agir, s'asseoir
Et, chaque jour, un peu mieux voir
Qu'on n'est plus autant nécessaire,
Laisser aux autres leurs fardeaux
Sans pouvoir un peu les leur prendre,
Et ne porter, sans rien attendre,
Que le poids des ans sur le dos.
Ah, ce n'est que la foi chrétienne
Qui nous aide à porter ce poids,
En laissant Dieu faire nos choix
En tout temps et quoi qu'il advienne.
Ne pas craindre le lendemain
Et ne pas se laisser abattre
Tant que le cœur pour Dieu peut battre,
Tant que l'on peut joindre les mains.
Tels les diamants précieux
Sont taillés par le lapidaire,
Ainsi le Seigneur sur la terre,
Taille notre âme pour les cieux.

Anonyme

En pensant

**"Qu'est-ce qu'un homme de bien?"
s'enquiert Zigong.**

**Le Maître répond : "C'est celui qui
ne prêche pas ce qu'il faut faire
tant qu'il n'a pas fait lui-même
ce qu'il prône."**

Confucius

Les Entretiens de Confucius

Suggestion de lecture

FROIDURE, Michel,
Vieillir avec la Bible.
Quarante-cinq ans
de vérification évangélique,
Éditions du Cerf, 2007, 260 p.



Né en 1933, dominicain, l'auteur est habité par une conviction: pas de vie intérieure, pas de dialogue avec Dieu sans prendre en considération la souffrance du monde. Aussi est-ce « *sur la croix que Jésus donne son accomplissement à l'expérience spirituelle, dans une prière inséparable des drames de la vie et de la mort* ».

À partir de son expérience, Froidure confronte sa lecture des Écritures aux grandes questions existentielles : Dieu, Jésus, l'expérience spirituelle, la fraternité, le Royaume de Dieu, les croyants d'autres religions...

Il parle de la prière comme de cette possibilité de trouver en Dieu un refuge, une place-forte, un abri, comme le chantait le psalmiste.

Ce témoignage est fort, chaleureux, marqué par une relation profonde au Christ. Digne d'un homme engagé qui a vu de ses propres yeux ce dont l'homme est capable quand la peur et l'angoisse l'habitent ! Mais heureux de confesser que « l'appartenance à l'Église, c'est d'abord une extraordinaire expérience de la fraternité vécue et très secondairement un « problème ».